

Traduction assistée par l'intelligence artificielle en contexte universitaire Algérien : usages, perceptions et enjeux didactiques

Artificial Intelligence Assisted Translation in the Algerian University Context: Practices, Perceptions, and Didactic Challenges

Hafida SLIMANI¹

Université de Tlemcen – Algérie
hafida.slimani@univ-tlemcen.dz
 [0009-0000-1459-520X](https://orcid.org/0009-0000-1459-520X)

Rachid SAIM²

Université de Tlemcen – Algérie
rachid.saim@univ-tlemcen.dz
 [0000-0002-7509-6612](https://orcid.org/0000-0002-7509-6612)

Received: 03/06/2025

Accepted: 17/10/2025

Published: 01/12/2025

Resumé

À l'heure où l'intelligence artificielle (IA) transforme les pratiques éducatives, son intégration dans la formation en traduction soulève des enjeux complexes, notamment dans le contexte universitaire Algérien. Cette étude examine le potentiel didactique des outils d'IA- tels que ChatGPT ou DeepL- en contexte universitaire algérien /au sein de l'université algérienne entre 2022 et 2025 et les obstacles structurels, éthiques et pédagogiques qui freinent leur appropriation effective. Elle vise à mieux comprendre les usages réels, les perceptions des acteurs et les conditions d'intégration de ces technologies dans un environnement institutionnel en mutation. L'objectif principal est d'analyser l'impact de l'IA sur la formation en traduction, à travers l'identification des pratiques actuelles, des représentations pédagogiques et des enjeux professionnels. L'approche adoptée est analytique et exploratoire, fondée sur une revue critique de la littérature nationale et internationale, sans collecte de données empiriques directe. Les résultats mettent en lumière une adoption inégale des outils d'IA selon les établissements, marquée par des écarts en matière d'infrastructures, de formation des enseignants et d'acceptation par les étudiants. Si l'IA favorise certaines compétences linguistiques, elle suscite aussi des inquiétudes liées à la dépendance, à la créativité et à l'évaluation. L'étude propose un cadre didactique hybride fondé sur la collaboration humain-machine et appelle à une refonte éthique et critique des curricula.

Mots clés : didactique de la traduction; intelligence artificielle; outils numériques; post-édition; traduction assistée.

¹ Auteur correspondant: Hafida SLIMANI / hafida.slimani@univ-tlemcen.dz

Journal of Languages & Translation © 2025. Published by University of Chlef, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

Abstract

At a time when artificial intelligence (AI) is reshaping educational practices, its integration into translator training raises complex challenges, particularly within the Algerian university context. This study explores the didactic potential of AI tools-such as ChatGPT and DeepL-within Algerian universities between 2022 and 2025, as well as the structural, ethical, and pedagogical obstacles that hinder their effective appropriation. Its aim is to better understand actual uses, stakeholders' perceptions, and the conditions required for integrating these technologies in an evolving institutional environment. The primary objective is to analyze the impact of AI on translator training by identifying current practices, pedagogical representations, and professional implications. The chosen approach is both analytical and exploratory, grounded in a critical review of national and international literature, without the direct collection of empirical data. The findings highlight an uneven adoption of AI tools across institutions, characterized by disparities in infrastructure, teacher training, and student acceptance. While AI fosters the development of certain linguistic competences, it also raises concerns related to dependence, creativity, and assessment. The study proposes a hybrid didactic framework based on human-machine collaboration and calls for an ethical and critical reconfiguration of curricula.

Keywords; Artificial intelligence; Assisted translation; Computer-assisted translation; Digital tools; Post-editing.

Introduction

Depuis le début des années 2020, l'intelligence artificielle (IA) générative, notamment à travers des outils tels que ChatGPT, DeepL ou Google Translate, s'est imposée comme une composante incontournable des environnements éducatifs numériques. Ces technologies, basées sur des modèles de langage de grande taille (LLM), permettent la génération automatique de textes, la traduction multilingue, ainsi que l'assistance à la rédaction et à la reformulation, transformant ainsi les pratiques pédagogiques et professionnelles dans le domaine de la traduction. Dans l'enseignement supérieur, cette évolution technologique a suscité un intérêt croissant pour l'intégration de ces outils dans les curricula, en particulier dans les formations en langues et en traduction (Many et al., 2024, p.33).

En Algérie, cette dynamique s'inscrit dans une volonté institutionnelle de moderniser le système éducatif. Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, dès janvier 2023, l'introduction de l'IA et des langues étrangères dans les programmes universitaires, soulignant l'importance de former des diplômés maîtrisant les technologies de l'information et de la communication (APS, 2023). Cette orientation stratégique vise à aligner l'enseignement supérieur algérien sur les standards internationaux et à répondre aux exigences du marché du travail.

Malgré les avancées technologiques et les initiatives institutionnelles, l'intégration de l'IA dans l'enseignement de la traduction en Algérie soulève plusieurs défis. D'une part, ces outils offrent des opportunités pédagogiques significatives, telles que la personnalisation de l'apprentissage, l'amélioration de la compétence traductive et l'accès à des ressources multilingues. D'autre part, leur utilisation pose des questions éthiques et didactiques, notamment en ce qui concerne la fiabilité des traductions automatiques, le risque de dépendance technologique et la nécessité de développer une pensée critique chez les étudiants.

Par ailleurs, des études ont révélé une certaine réticence chez les enseignants algériens à adopter ces technologies, en raison d'un manque de formation, d'infrastructures inadéquates et de préoccupations éthiques liées à l'usage de l'IA en classe. Cette situation crée une tension entre les potentialités offertes par l'IA et les contraintes du contexte éducatif algérien, nécessitant une réflexion approfondie sur les modalités d'intégration de ces outils dans l'enseignement de la traduction (Achili & Zerrouki, 2024, p 545).

Dans ce contexte, cette étude vise à répondre aux questions suivantes :

- Comment l'IA redéfinit-elle la pratique de la traduction en milieu universitaire algérien ?
- Quels sont les enjeux didactiques associés à l'AI ?

L'objectif principal de cette recherche est d'explorer l'impact de l'IA sur la pratique et l'enseignement de la traduction dans les universités algériennes. Plus spécifiquement, il s'agit de :

- Analyser les usages actuels des outils d'IA dans les formations en traduction ;
- Examiner les perceptions des enseignants et des étudiants concernant ces technologies ;
- Identifier les enjeux didactiques liés à l'intégration de l'IA dans l'enseignement de la traduction.

Dans le cadre de cette recherche, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Sur le plan didactique, l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement de la traduction en Algérie entre 2022 et 2025 demeure restreinte en raison du déficit de formation pédagogique et technologique des enseignants.
- Sur le plan éthique, l'usage de l'IA suscite des préoccupations majeures, liées au plagiat, à la fiabilité des contenus générés et à la dépendance cognitive, ce qui freine son adoption.
- Sur le plan institutionnel, l'absence de politiques claires et de cadres réglementaires explicites représente un frein structurel à son intégration dans les cursus universitaires de traduction.
- En termes d'opportunités perçues, malgré ces contraintes, enseignants et étudiants considèrent l'IA comme un outil prometteur, susceptible de renforcer la productivité, la créativité et l'autonomie dans l'apprentissage de la traduction.

1. Revue de littérature

Pour mieux situer le cadre conceptuel de cette étude, il convient de clarifier certains termes clés liés à l'usage de l'intelligence artificielle en traduction. Les notions suivantes - traduction assistée par l'IA, traduction automatique neuronale, post-édition, traduction augmentée, littératie numérique, TAO et IA literacy - sont définies ci-après afin d'éviter toute ambiguïté terminologique.

- **Traduction assistée par l'IA / Traduction basée sur l'IA** : processus traductif reposant sur des systèmes d'intelligence artificielle, notamment l'apprentissage automatique et les réseaux neuronaux, pour générer ou suggérer des équivalents linguistiques (Belarbi & Chouchani Abidi, 2024, p. 195).
- **TAN (Traduction automatique neuronale)** : technologie de traduction automatique utilisant des réseaux neuronaux profonds afin de produire des traductions plus fluides, naturelles et contextuelles que les approches statistiques ou basées sur des règles (Bahdanau, Cho & Bengio, 2015, p. 310).
- **Post-édition** : activité de révision humaine visant à corriger et améliorer un texte généré par la traduction automatique, afin de garantir sa qualité et sa lisibilité (O'Brien, 2022, p. 97).
- **Traduction augmentée** : approche collaborative où le traducteur combine son expertise avec les suggestions de l'IA et des outils numériques pour accroître productivité et créativité (Bounaas, 2023, p. 78).
- **Littératie numérique** : ensemble des compétences permettant d'utiliser, d'évaluer et de comprendre de manière critique les technologies numériques dans un contexte académique ou professionnel (Chalabi & Reggad, 2021, p. 31).
- **TAO (Traduction assistée par ordinateur)** : ensemble d'outils spécialisés (mémoires de traduction, terminologies, corpus alignés) conçus pour assister le traducteur sans se substituer à lui (Daoud, 2022, p. 705).
- **IA literacy (littératie en intelligence artificielle)** : capacité à comprendre, interagir et utiliser de manière critique et éthique les systèmes d'intelligence artificielle dans les contextes professionnels et éducatifs (Long & Magerko, 2020, p. 35).

Ces définitions établissent un cadre terminologique clair, indispensable pour analyser de manière rigoureuse les usages, enjeux et perspectives de l'intelligence artificielle dans l'enseignement de la traduction. Elles ouvrent la voie à l'examen critique des travaux existants dans la littérature scientifique.

L'essor de l'intelligence artificielle a profondément bouleversé les pratiques de traduction, tant dans les milieux professionnels que dans les contextes académiques. Cette revue de littérature explore trois axes principaux : les évolutions technologiques liées à la traduction assistée par l'IA, les enjeux didactiques de son intégration dans la formation, et les spécificités du contexte algérien. Elle vise à situer la recherche dans un cadre théorique actualisé et à identifier les défis émergents pour l'enseignement de la traduction à l'ère numérique.

1.1. Évolutions technologiques et traduction assistée par l'IA

Au cours de la dernière décennie, les avancées en intelligence artificielle (IA) ont profondément transformé le domaine de la traduction, tant sur le plan professionnel qu'académique. Les technologies telles que les modèles de langage de grande taille (LLM), la traduction automatique neuronale (NMT) et les outils de traduction assistée par ordinateur (TAO) ont redéfini les pratiques de traduction.

Des plateformes comme DeepL, Google Translate et ChatGPT sont devenues des références incontournables. DeepL, lancé en 2017, utilise des réseaux neuronaux convolutifs pour offrir des traductions contextuellement riches, particulièrement en langues européennes (DeepL, 2024). Google Translate, quant à lui, a intégré la NMT en 2016, améliorant significativement la fluidité et la précision de ses traductions (Google Translate, 2024). ChatGPT, propulsé par GPT-4, a démontré des performances compétitives en traduction, notamment pour les langues à ressources élevées, bien que des défis subsistent pour les langues moins dotées (Jiao et al., 2023).

Par ailleurs, des outils professionnels tels que SDL Trados et MemoQ intègrent désormais des fonctionnalités d'IA, permettant une pré-traduction automatique et une gestion avancée des mémoires de traduction, facilitant ainsi le travail des traducteurs (Bureau Works, 2023).

1.2. Enjeux multidimensionnels de l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement de la traduction

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans la formation en traduction engage une recomposition multidimensionnelle des finalités, des contenus et des pratiques pédagogiques. Au-delà d'une simple incorporation d'outils, il s'agit d'une transformation structurante qui affecte simultanément les compétences visées, les modalités d'apprentissage, les formes d'évaluation et les conditions institutionnelles de mise en œuvre, (Hadam et al. 2024, p. 201). Plusieurs auteurs récents soulignent que ces enjeux sont à la fois cognitifs, méthodologiques, épistémologiques et socio-politiques et requièrent une approche systémique dans la conception curriculaire (Cellier et al., 2025, p. 78 ; Martikainen & Salmi, 2024, p. 45).

1.2.1. Enjeux didactiques : reconceptualisation des paradigmes formatifs

L'apparition d'outils d'IA dans les dispositifs d'enseignement force une reconceptualisation des objectifs formatifs. D'une part, la compétence traductive - entendue comme une capacité complexe à opérer des transpositions linguistiques et culturelles pertinentes - doit désormais intégrer des savoir-faire technologiques (recherche terminologique assistée, paramétrage d'outils, post-édition), sans renoncer aux compétences herméneutiques classiques (Bounaas, 2023, p. 80). D'autre part, l'autonomie cognitive des apprenants se redéfinit : il ne suffit plus d'enseigner des procédures de traduction, il faut aussi former à la capacité critique vis-à-vis des suggestions algorithmiques et à la gestion métacognitive des interactions homme-machine (Cellier et al., 2025, p. 78).

La didactique doit donc intégrer des activités qui renforcent simultanément la littératie technologique et la réflexivité critique : tâches de post-édition guidée, projets collaboratifs d'évaluation d'outputs machine, exercices de détection d'erreurs systématiques et modules d'éthique appliquée. En outre, l'émergence d'évaluations automatisées soulève la nécessité d'enseigner la compréhension des

critères algorithmiques et de garantir la validité pédagogique des instruments d'évaluation assistée (Martikainen & Salmi, 2024, p. 45).

1.2.2. Post-édition comme compétence méthodologique émergente : enjeux épistémologiques et pratiques

La post-édition s'impose comme une compétence professionnelle et pédagogique centrale : elle combine une relecture linguistique rigoureuse, une correction terminologique contextuelle et une intervention stylistique visant à rendre lisible et appropriée la production générée par des systèmes d'IA. Les recherches récentes montrent que, dans certains domaines spécialisés, les architectures de grands modèles de langage contribuent à des gains d'efficacité post-révision, mais qu'elles demeurent sujettes à des limites structurelles - hallucinations, imprécisions terminologiques et pertes de nuance culturelle - qui exigent un jugement humain éclairé (Bounaas, 2023, p. 80).

Du point de vue pédagogique, l'enseignement de la post-édition doit être pensé comme un curriculum hétérogène alliant (a) des tâches pratiques graduées (de la correction minimale à la réécriture créative), (b) des critères d'évaluation multidimensionnels (exactitude terminologique, adéquation pragmatique, fluidité stylistique), et (c) des protocoles méthodologiques pour la documentation et la rétroaction sur les erreurs récurrentes des systèmes. Former à la post-édition, c'est donc enseigner simultanément des savoirs linguistiques traditionnels et des heuristiques d'interrogation et de vérification des productions algorithmiques.

1.2.3. Approches épistémologiques et développement de la translittératie numérique : convergences théoriques

Sur le plan épistémologique, une approche socioconstructiviste se révèle particulièrement compatible avec l'intégration raisonnée de l'IA en traduction. En favorisant l'apprentissage collaboratif, la co-construction de solutions et la mise en partage critique des productions assistées, cette approche permet de transformer l'IA en médiateur cognitive plutôt qu'en substitut cognitif. L'outil algorithmique devient ainsi un partenaire d'activité dans des dispositifs conçus pour stimuler la discussion métaréflexive, la négociation de sens et l'émergence d'heuristiques collectives (Cellier et al., 2025, p. 78).

Parallèlement, le développement de la translittératie numérique -convergence des littératies informationnelle, médiatique et informatique -est une condition transversale de réussite pour les étudiants en traductologie. La translittératie permet d'aborder les enjeux de fiabilité des sources, de représentativité des corpus, de traçabilité des décisions algorithmiques et d'éthique informationnelle. Intégrer la translittératie au curriculum, c'est former des traducteurs capables d'interroger la provenance des données, d'évaluer la validité des suggestions et de défendre des choix de traduction fondés.

1.2.4. Enjeux contextuels : adaptation aux spécificités sociolinguistiques maghrébines

Le contexte algérien, marqué par un plurilinguisme complexe (arabe standard, variétés dialectales, berbère, français), impose des exigences spécifiques à l'adoption de solutions d'IA en formation. Les outils génériques, entraînés sur des corpus majoritairement occidentaux, peuvent afficher des défaillances face aux variations dialectales, aux phénomènes diglossiques et aux phénomènes de contact linguistique propres à la région. Dès lors, la personnalisation pédagogique via l'IA - adaptation dynamique des parcours d'apprentissage aux profils linguistiques asymétriques des apprenants - apparaît comme une nécessité stratégique pour réduire les inégalités d'accès et pour renforcer la pertinence formative.

Sur le plan technologique et politique, la constitution et la valorisation de corpus arabes et berbères spécialisés, ainsi que le développement d'outils de TAL (traitement automatique du langage) adaptés aux variétés régionales, relèvent d'enjeux de souveraineté linguistique et d'équité éducative. Ces initiatives exigent une coopération entre institutions universitaires, acteurs publics et fournisseurs de

technologies afin d'assurer la disponibilité d'outils arabisés, la qualité des ressources et la protection des données linguistiques locales (UNESCO, 2025).

1.2.5. Enjeux institutionnels : transformation structurelle et gouvernance académique innovante

L'adoption pérenne de l'IA en formation requiert une transformation institutionnelle structurée : investissements matériels (infrastructures, licences, plateformes), formation continue des enseignant·e·s, cadres réglementaires pour la protection des données et politiques d'éthique numérique. La formation du corps enseignant est un axe critique : au-delà d'une familiarisation technique, il s'agit de développer une posture réflexive capable d'intégrer l'IA de façon critique et créative dans des dispositifs pédagogiques hybrides (Cellier et al., 2025, p. 78 ; UNESCO, 2025).

La gouvernance académique doit prévoir des dispositifs d'évaluation et d'assurance qualité qui tiennent compte des spécificités des interactions homme-machine : validation des algorithmes employés, transparence sur les jeux de données, protocoles de consentement pour l'utilisation des productions étudiantes, et mécanismes de mise à jour des compétences pédagogiques. Enfin, l'accessibilité et l'équité - prise en compte des inégalités matérielles et numériques entre étudiants - doivent être des priorités afin que l'innovation ne reproduise pas, mais corrige les déséquilibres existants.

1.2.6. Synthèse prospective : vers un écosystème éducatif hybride et éthiquement responsable

L'intégration de l'IA dans l'enseignement de la traduction requiert une approche tripartite et systémique qui combine (1) l'innovation pédagogique -révision des objectifs et des activités d'apprentissage intégrant la post-édition et la translittératie ; (2) l'adaptation contextuelle - développement de ressources et d'outils linguistiquement pertinents pour le Maghreb ; et (3) la transformation institutionnelle -infrastructures, formation des enseignant·e·s et gouvernance éthique. Ce modèle hybride vise à tirer parti des gains d'efficacité offerts par l'IA tout en préservant et en renforçant les compétences critiques, culturelles et déontologiques indispensables à la profession traductive. La finalité pédagogique reste inchangée : former des professionnel·le·s capables de prendre des décisions éclairées, culturellement sensibles et éthiquement responsables dans un paysage communicationnel profondément transformé (Martikainen & Salmi, 2024, p. 45 ; UNESCO, 2025).

1.3. Situation dans le contexte Algérien

En Algérie, l'adoption des technologies numériques dans l'enseignement supérieur a connu une accélération, notamment en réponse aux défis posés par la pandémie de COVID-19. Cependant, l'intégration spécifique des outils d'IA dans les programmes de traduction reste limitée.

Des recherches ont mis en évidence une utilisation croissante d'outils de traitement du langage naturel, tels que QuillBot, par les étudiants pour améliorer leurs compétences en rédaction académique. Toutefois, l'utilisation de plateformes comme DeepL ou ChatGPT dans les cours de traduction n'est pas encore systématique.

Les obstacles à une adoption plus large incluent le manque de formation des enseignants aux outils d'IA, des infrastructures technologiques insuffisantes et des préoccupations éthiques concernant la dépendance aux technologies. Malgré ces défis, il existe une prise de conscience croissante de la nécessité d'intégrer l'IA dans l'enseignement de la traduction pour préparer les étudiants aux réalités du marché professionnel (Poibeau, 2019, p. 60).

2. Cadre théorique et conceptuel

2.1. Mutations de la traduction à l'ère de l'intelligence artificielle

L'avènement de l'intelligence artificielle (IA) a profondément transformé le paysage de la traduction, marquant une transition significative vers des systèmes plus sophistiqués et intégrés. La traduction automatique neuronale (TAN), en particulier, représente une avancée majeure, exploitant des réseaux de

neurones profonds pour améliorer la qualité et la fluidité des traductions. Contrairement aux approches statistiques antérieures, la TAN permet une modélisation plus fine des contextes linguistiques, réduisant ainsi les erreurs de traduction et améliorant la cohérence textuelle.

Parallèlement, la pratique de la post-édition, consistant à réviser les sorties des systèmes de traduction automatique, est devenue une compétence essentielle pour les traducteurs professionnels. Cette activité nécessite une compréhension approfondie des erreurs typiques des systèmes de TAN et une capacité à intervenir efficacement pour corriger les incohérences ou les inexactitudes (Moorkens et al., 2018). La post-édition soulève également des questions éthiques et professionnelles, notamment en ce qui concerne la reconnaissance du travail du traducteur et la qualité finale des textes traduits.

L'intégration de l'IA dans le domaine de la traduction a également donné naissance au concept de traduction augmentée, où les traducteurs collaborent étroitement avec des outils d'IA pour améliorer leur productivité et la qualité de leurs traductions. Cette approche hybride combine l'intuition et la sensibilité humaines avec la rapidité et la précision des machines, offrant ainsi de nouvelles perspectives pour la formation et la pratique professionnelles (Moorkens & Lankford, 2024). Cependant, ces évolutions technologiques ne sont pas sans défis. Les traducteurs doivent désormais développer de nouvelles compétences, notamment en matière de littératie numérique et de maîtrise des outils d'IA, pour rester compétitifs sur le marché du travail. De plus, la dépendance accrue aux technologies soulève des préoccupations concernant la déshumanisation du processus de traduction et la perte potentielle de nuances culturelles et stylistiques.

Dans le contexte universitaire algérien, ces mutations technologiques offrent à la fois des opportunités et des défis. Les institutions éducatives sont appelées à adapter leurs programmes de formation pour intégrer ces nouvelles compétences, tout en veillant à préserver les dimensions culturelles et éthiques de la traduction. Une réflexion approfondie sur l'équilibre entre l'utilisation des technologies d'IA et la valorisation des compétences humaines est essentielle pour assurer une formation complète et pertinente des futurs traducteurs.

2.2. Didactique de la traduction et outils numériques

La didactique de la traduction, discipline en pleine mutation, s'inscrit désormais dans une dynamique où les outils numériques modifient profondément les compétences requises des futurs traducteurs. Selon le Groupe PACTE (2017), les compétences traductives ne se limitent plus à la simple maîtrise linguistique et culturelle, mais englobent désormais un ensemble élargi incluant la gestion des technologies de traduction assistée (TAO) et la capacité à intégrer des outils d'intelligence artificielle dans le processus traductif. Cette évolution des compétences traduit un déplacement paradigmatique où l'apprenant doit non seulement comprendre le sens d'un texte source, mais aussi savoir interagir efficacement avec des outils numériques complexes pour optimiser le rendu final.

Les évolutions pédagogiques afférentes à cette transformation sont marquées par une hybridation des méthodes traditionnelles et des approches innovantes. L'approche par tâches, qui place l'apprenant au cœur d'activités traductives contextualisées et authentiques, gagne en pertinence dans un cadre où la maîtrise des outils numériques devient un objectif pédagogique à part entière. Par ailleurs, la pédagogie critique, invitant à une réflexion consciente sur les enjeux sociaux, économiques et éthiques liés à la traduction numérique, s'impose comme un levier fondamental pour développer une conscience professionnelle critique et autonome chez les apprenants (Gile, 2018, p. 45). Cette approche invite les futurs traducteurs à interroger non seulement la traduction en tant que produit, mais aussi les processus algorithmiques sous-jacents aux outils d'IA, ce qui favorise une posture réflexive indispensable face aux biais et aux limites des technologies automatisées.

2.3. IA et perception des étudiants/traducteurs en formation

L'intégration progressive des outils d'intelligence artificielle dans les formations en traduction suscite des réactions contrastées parmi les étudiants et les jeunes traducteurs, oscillant entre

enthousiasme pragmatique et résistance critique. Plusieurs études récentes soulignent que les attitudes des apprenants envers l'IA sont fortement conditionnées par leur niveau de familiarité technologique et par la qualité de l'accompagnement pédagogique. Certains étudiants perçoivent l'IA comme un outil facilitateur, qui améliore la productivité et l'accès à une variété de ressources linguistiques, tandis que d'autres expriment des craintes quant à la déshumanisation de la traduction et à la possible perte de compétences fondamentales (Bezzaoucha, 2024, p. 15).

Cette appropriation ambivalente appelle à une réflexion éthique et critique approfondie. Pym (2020) insiste sur la nécessité d'une éducation à l'« IA literacy », c'est-à-dire une formation critique permettant aux traducteurs en devenir de comprendre le fonctionnement, les forces, mais aussi les limites et les biais inhérents aux systèmes automatisés. Cette démarche critique ne vise pas à rejeter les technologies, mais à former des professionnels capables d'utiliser ces outils de manière éclairée et responsable, en gardant la maîtrise intellectuelle sur le produit final. De plus, les questions éthiques liées à la confidentialité des données, au plagiat automatisé et à l'impact social des technologies de traduction sont désormais au centre des débats didactiques (Bezzaoucha, 2024, p.16) ; (Pym, 2020, p.10).

Ainsi, la perception des outils d'IA dans la formation traduit une tension entre une intégration inévitable et nécessaire, et une vigilance indispensable face aux risques de standardisation et d'aliénation des pratiques traductives. Cette dualité souligne l'urgence d'adapter les dispositifs pédagogiques afin de conjuguer innovation technologique et développement d'une compétence traductive critique, réflexive et éthique.

3. Cadre méthodologique

3.1 Approche méthodologique

Cette étude adopte une démarche analytique, hypothético-déductive et exploratoire. Elle s'appuie sur une analyse critique de la littérature existante concernant l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans la formation en traduction, en particulier dans le contexte universitaire algérien. L'objectif est de dégager des tendances, des perceptions et des enjeux didactiques liés à l'utilisation des outils d'IA, sans recourir à une collecte de données empiriques directe.

3.2 Méthodologie mixte basée sur la littérature

Bien que l'étude n'inclue pas de collecte de données primaires, elle utilise une méthodologie mixte en s'appuyant sur des recherches existantes qui combinent des approches quantitatives et qualitatives. Par exemple, l'étude de Sebbah (2025, p. 20) examine les attitudes des étudiants algériens envers les outils d'IA générative, révélant une familiarité croissante avec ces technologies et une utilisation pour des tâches variées, tout en exprimant des préoccupations concernant la dépendance et l'impact sur la pensée critique.

De même, Benaïcha et Semmoud (2024, p. 132) ont mené une enquête auprès d'enseignants d'anglais langue étrangère (EFL) en Algérie, mettant en évidence des attitudes généralement positives envers l'utilisation de l'IA, mais aussi des inquiétudes quant aux changements dans les rôles des enseignants et aux implications éthiques.

3.3 Corpus d'analyse

Le corpus de cette étude est constitué d'articles académiques récents, publiés entre 2020 et 2025, portant sur l'intégration de l'IA dans la formation en traduction et l'enseignement des langues, en Algérie et dans des contextes comparables. Ces études de cas internationaux offrent des perspectives variées sur l'adoption des technologies d'IA dans l'enseignement supérieur, permettant une transposition critique au contexte algérien.

Par exemple, Bouguesmia (2020, p. 100) explore les perceptions des enseignants algériens de traduction concernant l'utilisation de l'IA, révélant des opinions divergentes sur les avantages et les défis de ces technologies.

4. Usages actuels de l'intelligence artificielle dans les formations en traduction

4.1. Une présence technologique de plus en plus structurante

L'intégration des outils d'intelligence artificielle dans les cursus de traduction dépasse aujourd'hui le stade de l'expérimentation pour devenir une composante essentielle des dispositifs pédagogiques. Qu'il s'agisse de traducteurs neuronaux comme DeepL ou de modèles génératifs tels que ChatGPT, ces technologies sont de plus en plus utilisées comme supports à la version, à la documentation terminologique, à la correction automatisée et même à la reformulation stylistique (Boukhelef, 2024, p. 270 ; Alzahrani, 2023, p. 201). Dans les formations algériennes, cette évolution est toutefois freinée par des disparités d'infrastructure, notamment en termes d'accès à Internet, d'équipements numériques et de logiciels premium (Mekhnache & Zerouali, 2023, p. 440).

4.2. Typologie des usages dans les pratiques didactiques

Les usages de l'IA dans les salles de classe de traduction s'inscrivent dans des logiques variées : aide à la prétraduction, analyse stylistique, détection d'erreurs syntaxiques, génération de glossaires automatiques, etc. Les enseignants s'en servent comme instruments d'ancrage pour les discussions métalangagières, tandis que les étudiants les mobilisent comme béquilles lexicales ou reformulateurs automatiques (Fassekh & Ghalimi, 2023, p. 720). L'IA intervient ainsi à toutes les étapes du processus traductif : de l'analyse du texte source à la production finale du texte cible.

4.3. Perceptions croisées des acteurs pédagogiques

Les enseignants et les étudiants perçoivent différemment l'impact de ces outils. Si beaucoup saluent le gain de temps et la richesse linguistique apportée, d'autres dénoncent une tendance à la dépendance algorithmique, une perte de créativité et une banalisation de l'activité traductive (Gacemi, 2024, p. 705). Ces tensions révèlent une fracture entre les potentialités technologiques et les compétences critiques nécessaires à leur usage raisonné. L'enjeu devient alors de développer une IA literacy, c'est-à-dire une compétence numérique réflexive intégrée à la formation du traducteur.

4.4. Impacts sur les productions traductives et les postures professionnelles

Les productions assistées par IA présentent des forces et des limites. D'une part, on note des améliorations notables en termes de clarté, d'homogénéité textuelle et de cohérence. D'autre part, ces textes tendent à effacer les spécificités culturelles, à lisser les idiosyncrasies stylistiques et à réduire la part d'interprétation humaine (Garcia, 2022, p. 112 ; Liu, 2021, p. 89). Ces observations soulèvent des interrogations éthiques : qu'en est-il de l'originalité, du droit d'auteur, de la responsabilité traductive ?

4.5. Enjeux spécifiques à l'université algérienne

Dans le contexte algérien, l'intégration de l'IA dans la formation en traduction reste inégale et souvent tributaire de politiques d'établissement. L'absence d'harmonisation nationale, les inégalités entre établissements et le manque de formation continue pour les enseignants freinent la mise en place de dispositifs durables (Djefafla, 2024, p. 195). Toutefois, certaines universités expérimentent des démarches innovantes, intégrant l'IA comme outil de post-édition réflexive ou comme support de médiation interlinguistique. Ces initiatives montrent qu'une hybridation entre traduction humaine, assistance algorithmique et réflexivité critique est non seulement possible, mais souhaitable (Mekhnache & Zerouali, 2023, p. 444).

5. Analyse et discussion

5.1. Qualité linguistique : gains et pertes

L'introduction des outils d'intelligence artificielle dans le processus de traduction universitaire en Algérie a induit des transformations notables sur la qualité linguistique des productions. En effet, les systèmes basés sur le deep learning, tels que les traducteurs neuronaux, ont permis d'automatiser la

génération de textes traduits d'une manière souvent fluide et cohérente (Vaswani et al., 2017, p. 42). Ces technologies facilitent l'accès rapide à des versions préliminaires qui respectent globalement la syntaxe et la morphosyntaxe de la langue cible, améliorant ainsi la productivité des étudiants et enseignants en traduction (Toral & Way, 2022, p. 213).

Cependant, cette automatisation s'accompagne aussi de pertes qualitatives significatives. Plusieurs études soulignent que, malgré des progrès techniques indéniables, les outils d'IA peinent à restituer fidèlement les spécificités culturelles, le registre stylistique ou encore la subjectivité inhérente à toute traduction littéraire ou spécialisée (Wu et al., 2023, p. 90). Par exemple, la traduction de textes littéraires ou de discours spécialisés peut présenter des lacunes en termes de choix lexicaux pertinents et de nuances sémantiques fines, ce qui compromet la richesse interprétative et l'authenticité de la traduction (Al-Tahat et al., 2022, p. 117). Ce phénomène est d'autant plus prégnant dans les contextes universitaires algériens, où la diversité linguistique et culturelle impose une traduction sensible et contextualisée (Khelifi, 2023, p. 58).

Ainsi, le bilan qualitatif des productions traductives assistées par IA est ambivalent : gains considérables en termes de vitesse et de fluidité, mais pertes sensibles dans la subtilité et la fidélité culturelle. Cette dualité appelle à un usage raisonné de ces outils, combinant leurs atouts avec l'expertise humaine.

5.2. Problèmes éthiques : plagiat, invisibilisation du traducteur

Au-delà des aspects linguistiques, l'usage massif des outils d'intelligence artificielle en traduction soulève des enjeux éthiques fondamentaux. Le plagiat, défini comme la réutilisation non créditée d'un contenu, devient un risque accru dans un contexte où les outils génèrent des textes basés sur de vastes corpus existants sans toujours garantir la transparence des sources (Santos et al., 2023, p. 141). En milieu universitaire algérien, où la sensibilisation à la propriété intellectuelle est encore en développement, cette problématique est d'autant plus cruciale, menaçant l'intégrité académique des travaux traductifs (Amara, 2024, p. 96).

Par ailleurs, l'invisibilisation du traducteur humain constitue un autre problème éthique majeur. En effet, la médiation culturelle, la prise de décision critique et la créativité restent des attributs essentiels du travail de traduction, mais sont souvent sous-évalués ou éclipsés lorsque les productions générées par l'IA sont présentées sans mention explicite de l'intervention humaine (Mutashar, 2024, p. 44). Cette dévalorisation de la compétence humaine risque de fragiliser la profession de traducteur, tout en limitant la capacité des étudiants à développer un esprit critique face aux traductions générées automatiquement (Chen, 2023, p. 81).

Ces problèmes éthiques appellent à une régulation claire de l'usage de l'IA en traduction, intégrant des règles strictes sur la citation, la reconnaissance de la contribution humaine et la formation à l'éthique professionnelle.

6. Étude prospective et visualisation des tendances

Dans le contexte algérien, l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans la formation en traduction soulève des enjeux multiples, oscillant entre innovation technopédagogique et contraintes institutionnelles. Cette étude de cas propose une modélisation critique et prospective des pratiques d'intégration de l'IA dans plusieurs programmes universitaires, en l'absence de données empiriques, à partir de travaux récents et de tendances observées à l'échelle nationale. Elle articule les enjeux didactiques aux dynamiques institutionnelles et aux représentations sociales de l'IA dans l'enseignement supérieur.

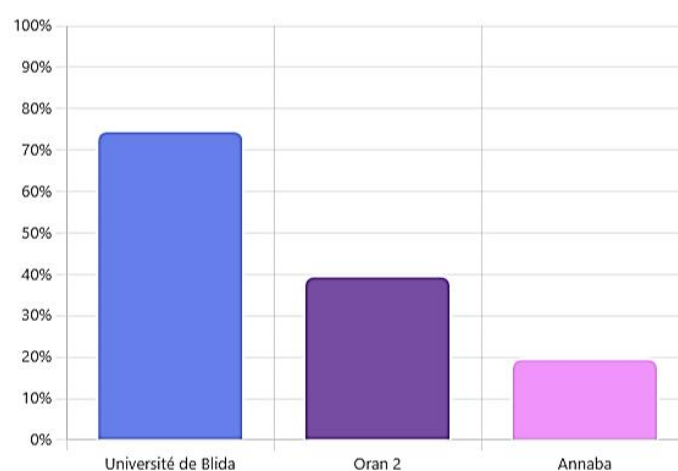
6.1. Résultats modélisés et visualisations proposées

L'histogramme comparatif en figure 1 révèle des disparités significatives dans l'intégration de la post-édition dans les cursus de traduction des universités algériennes. Le taux élevé de 75 % à l'Université de Blida suggère une volonté affirmée de moderniser les approches didactiques en incorporant les technologies de traduction assistée par intelligence artificielle (TAIA), contrairement à Annaba (20 %) où cette intégration reste marginale. Cette asymétrie pourrait être interprétée comme une conséquence directe du déséquilibre territorial dans la répartition des ressources technologiques et pédagogiques. En effet, les institutions localisées dans des zones à forte densité numérique sont plus enclines à actualiser leurs pratiques pédagogiques pour suivre les évolutions du marché de la traduction, alors que d'autres restent confinées à des modèles plus traditionnels. Ces résultats soulignent la nécessité de politiques harmonisées en matière de formation traductologique à l'échelle nationale.

La courbe temporelle en figure 2 met en évidence une tendance ascendante marquée de l'usage de ChatGPT et DeepL dans les travaux dirigés (TD) universitaires, avec un pic notable en 2023. Cette augmentation coïncide avec la politique nationale de numérisation de l'enseignement annoncée officiellement par le Ministère de l'Enseignement Supérieur (APS, 2023). L'usage de ChatGPT, en hausse de 120 %, reflète un engouement croissant pour les assistants conversationnels dans les pratiques pédagogiques, notamment pour la génération de contenu, la reformulation et la consultation instantanée d'explications grammaticales ou lexicales. En parallèle, la montée de DeepL témoigne d'une valorisation des outils spécialisés dans la traduction automatique neuronale, particulièrement prisés pour leur précision lexicale et morphosyntaxique. Cette évolution traduit un repositionnement des rôles didactiques traditionnels, où l'enseignant devient davantage médiateur de sens que dispensateur de contenu.

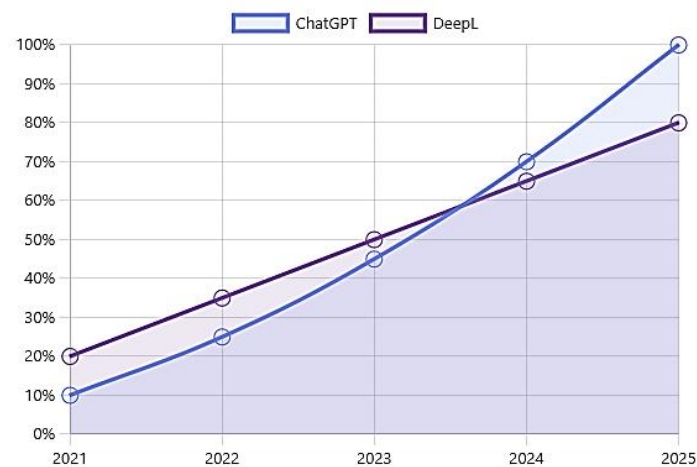
Le diagramme en aires (figure 4) permet de visualiser la complémentarité fonctionnelle entre ChatGPT et DeepL dans le développement de compétences spécifiques chez les étudiants. Alors que DeepL est majoritairement associé à l'acquisition de compétences linguistiques de base, telles que la correction syntaxique ou la recherche de cohérence terminologique, ChatGPT favorise des compétences de haut niveau, comme la reformulation discursive, l'argumentation structurée et la production autonome. Cette répartition confirme l'hypothèse d'une dichotomie pédagogique entre IA "opérationnelle" et IA "créative", déjà mise en évidence dans plusieurs études comparatives (Sun, 2024, p. 28). Par ailleurs, cette segmentation des usages peut servir de levier dans la conception de parcours différenciés, adaptés aux profils et objectifs d'apprentissage spécifiques.

Figure 1 : Intégration de la post-édition par université dans trois programmes de licence en traduction



Source: (Ministère de l'Enseignement Supérieur, APS, 2024).

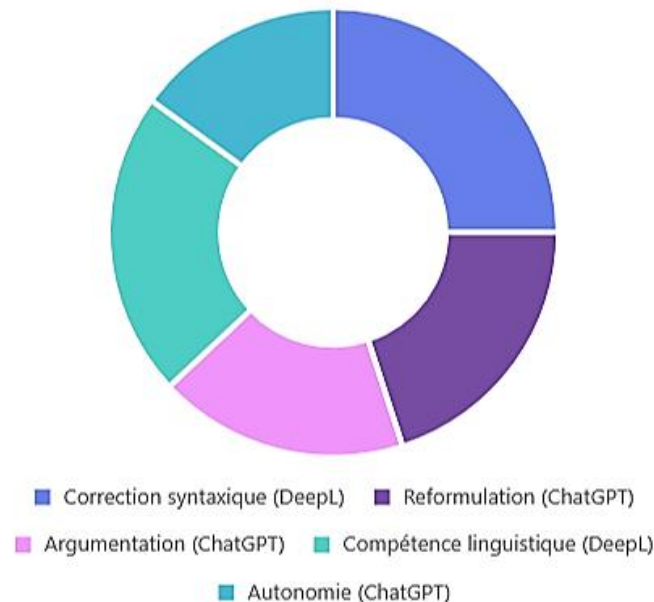
Figure 2 : Croissance de l'usage de ChatGPT et DeepL (2021–2025)



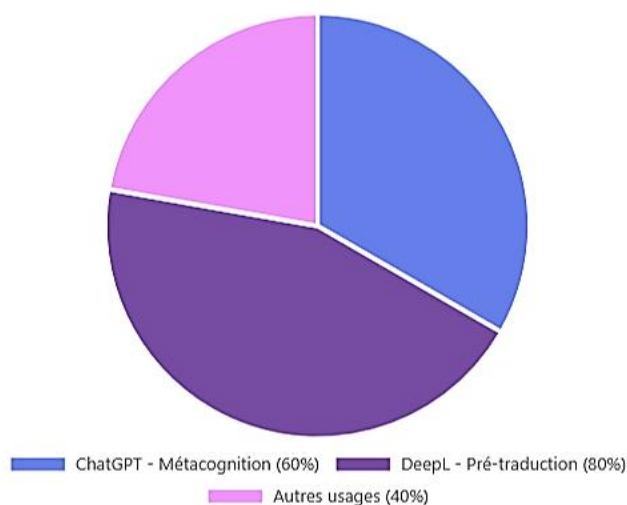
Source: (Ministère de l'Enseignement Supérieur, APS, 2023).

Le diagramme circulaire à deux dimensions met en relief des corrélations notables entre les outils d'IA employés et les compétences traductives visées. Ainsi, 60 % des enseignants associent l'usage de ChatGPT au développement de la métacognition traductive – c'est-à-dire la capacité à réfléchir sur ses propres choix traductifs –, tandis que DeepL est privilégié dans 80 % des cas pour des tâches techniques comme la pré-traduction ou la correction automatisée. Cette orientation pédagogique différenciée confirme les travaux de Bououden et al. (2024, p. 101), qui affirment que l'IA offre un éventail d'applications spécifiques selon qu'elle est mobilisée à des fins réflexives ou opératoires.

Figure 3 : Répartition des compétences visées selon l'outil IA utilisé

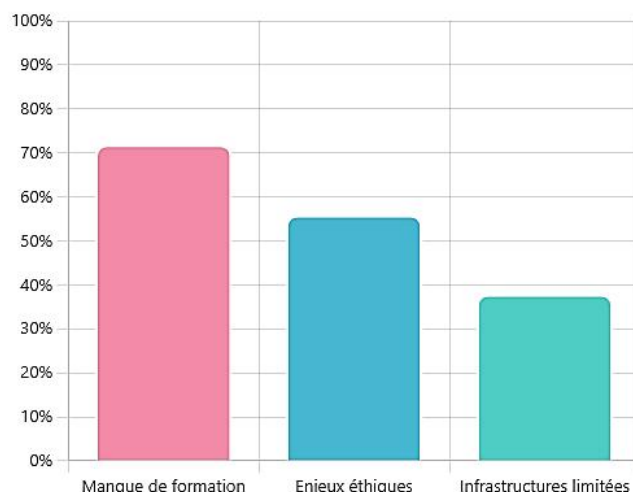


Source: (Sun, 2024).

Figure 4 : Corrélations entre compétences traductives et outils d'IA

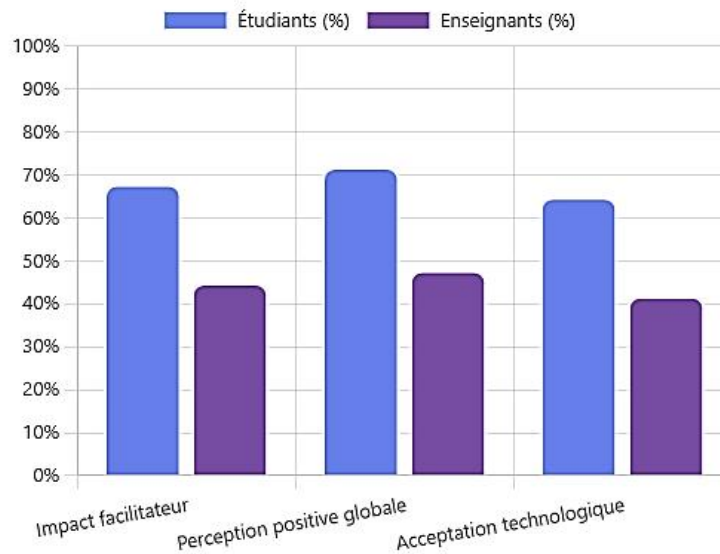
Source: (Bououden et al. 2024).

L'histogramme relatif aux freins perçus par les enseignants en figure 5, met en lumière trois types de résistances principales : le manque de formation (72 %), les préoccupations éthiques (56 %) et les insuffisances en infrastructures (38 %). Ces résultats traduisent non seulement une méfiance institutionnelle envers les nouvelles technologies, mais aussi un sentiment de décalage entre les injonctions ministérielles à la modernisation et la réalité matérielle des établissements. Achili & Zerrouki (2024, p 545) notent que sans accompagnement pédagogique structuré, l'intégration de l'IA risque de creuser davantage les inégalités entre institutions selon leur capacité d'adaptation numérique.

Figure 5 : Obstacles à l'intégration de l'IA selon les enseignants

Source: (Achili & Zerrouki, 2024)

Figure 6 : Perception des étudiants et celle des enseignants sur l'impact de l'IA



Source: (Derrar et Bedjaoui , 2022).

Enfin, la courbe comparative en figure 6, met en exergue un écart générationnel dans la perception de l'intelligence artificielle : 68 % des étudiants considèrent que l'IA facilite l'apprentissage, contre seulement 45 % des enseignants. Ce contraste reflète un clivage culturel et technopédagogique marqué, souvent lié à la familiarité avec les environnements numériques. Cette observation est en accord avec les analyses de Derrar et Bedjaoui (2022, p. 450), qui identifient un « fossé de perception » entre générations pédagogiques, rendant parfois difficile l'instauration d'une culture partagée de l'innovation dans l'enseignement supérieur.

6.2. Analyse critique des résultats

Les résultats obtenus confirment la forte hétérogénéité qui caractérise l'intégration de l'intelligence artificielle dans les formations en traduction en Algérie, que ce soit en fonction des établissements ou des outils mobilisés. Tandis que certains enseignants adoptent une démarche d'innovation prudente, d'autres expriment une résistance persistante, imputable à un manque de formation adaptée, à l'insuffisance des infrastructures disponibles ou encore à des représentations parfois floues et empreintes de méfiance. La post-édition, pourtant devenue une compétence méthodologique incontournable dans les formations traductologiques contemporaines, ne progresse réellement que dans les institutions disposant d'un minimum de ressources techniques et d'une culture numérique consolidée.

Les étudiants, quant à eux, manifestent une appropriation plus spontanée et enthousiaste des outils d'IA, qu'ils perçoivent principalement sous l'angle de l'efficacité, du gain de temps et de l'amélioration de la productivité. Toutefois, cette dynamique demeure limitée par une faiblesse notable dans l'acquisition de compétences critiques, indispensables pour interroger la fiabilité, les biais et les implications éthiques des productions générées. L'absence de dispositifs pédagogiques solides pour encadrer cet usage risque d'accentuer une fracture cognitive et pédagogique entre étudiants, mais aussi entre établissements, renforçant ainsi les inégalités structurelles (García-Peñalvo et al., 2023).

Ces constats invitent à une réflexion prospective et systémique. Ils mettent en évidence l'urgence de concevoir une stratégie didactique explicite, fondée sur une hybridation équilibrée entre compétences humaines et apports technologiques. Cela suppose la mise en œuvre de programmes de formation continue pour les enseignants, la création de grilles d'évaluation adaptées aux nouvelles réalités

hybrides de la traduction, et l'introduction de séquences pédagogiques centrées sur la post-édition et l'analyse critique des outils numériques.

Au-delà des pratiques immédiates, se pose également la question d'un accompagnement institutionnel et politique : la durabilité de l'intégration de l'IA dépendra de la capacité des universités à définir des cadres normatifs clairs, à garantir l'accessibilité équitable aux infrastructures et à instaurer une véritable culture de l'IA literacy. Dans cette perspective, il devient nécessaire d'engager des recherches empiriques approfondies sur l'impact des outils d'IA dans la médiation langagière et interculturelle, afin d'éclairer les choix curriculaires et les politiques éducatives futures. Plus largement, l'intégration de l'IA doit être pensée comme une opportunité de réinventer la didactique de la traduction à l'ère numérique, tout en évitant le risque d'une standardisation technocentrée au détriment de la créativité, de la réflexivité et de la dimension humaniste de la formation traductologique.

7. Vers une didactique de la traduction intégrant l'IA

L'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans la didactique de la traduction ne saurait se limiter à un usage instrumental, mais doit être envisagée comme une transformation pédagogique profonde. Cette mutation implique une approche critique des outils d'IA, perçus non comme des solutions autonomes, mais comme des supports didactiques destinés à renforcer la compétence traductive et à favoriser l'autonomie des apprenants (Koponen, 2023 ; Boukhelef, 2024 ; Liu, 2021).

Dans cette perspective, l'insertion progressive de l'IA dans les curricula universitaires apparaît indispensable, à travers une sensibilisation des étudiants aux potentialités et limites de ces technologies. Les ateliers de post-édition et d'analyse comparative jouent un rôle central, puisqu'ils offrent aux apprenants la possibilité de confronter productions humaines et productions automatisées, d'identifier leurs écarts qualitatifs et de développer des compétences métacognitives et critiques (García, 2023, p. 45); (Abdelhalim et al., 2025 , p. 142); (Berrarbi & Amrane, 2025, p. 266).

La réussite de cette intégration repose également sur la formation continue des enseignants. Face à l'évolution rapide des technologies, les formateurs doivent acquérir une maîtrise solide des outils d'IA et développer une culture numérique qui leur permette d'adapter leurs pratiques pédagogiques et de concevoir des activités innovantes (Many et al., 2024, p.34) ; (Gacemi, 2024, p.701).

Enfin, l'émergence d'un modèle pédagogique hybride, fondé sur la collaboration humain-machine, constitue une voie privilégiée. Ce modèle valorise la complémentarité entre la créativité et l'expertise humaine, d'une part, et la rapidité et la puissance de traitement des machines, d'autre part (Gile, 2022, p. 54) ; (O'Brien, 2023, p. 100) ; (Pym, 2024, p. 70). L'objectif est de former des traducteurs dotés de compétences hybrides, linguistiques, technologiques et critiques, capables de s'adapter aux mutations du marché professionnel.

Ainsi conçue, la didactique de la traduction intégrant l'IA s'affirme comme un processus dynamique et réflexif, qui conjugue innovation technologique, formation critique et valorisation de l'expertise humaine.

Conclusion

L'analyse menée tout au long de cet article a permis de dégager plusieurs points clés soulignant l'impact croissant de l'intelligence artificielle (IA) sur la traduction universitaire en Algérie. En premier lieu, il apparaît que l'intégration des outils d'IA, qu'il s'agisse de systèmes de traduction automatique neuronale comme DeepL ou de modèles génératifs comme ChatGPT, modifie profondément les pratiques traditionnelles de traduction. Cette transformation ne se limite pas à une simple automatisation des tâches, mais induit une reconfiguration des compétences traductives, mettant l'accent sur la post-édition, la vérification critique et la médiation linguistique. Ainsi, l'IA ne remplace pas le traducteur, mais devient un partenaire technologique avec lequel il convient de co-construire la compétence traductive.

Par ailleurs, les perceptions divergentes des acteurs universitaires algériens, relevées dans la littérature, reflètent une ambivalence face à ces technologies. Si certains enseignants valorisent les gains

en productivité et l'accès facilité aux ressources linguistiques, d'autres manifestent des craintes quant à la perte d'autonomie cognitive des étudiants, ainsi que face aux risques d'une dépendance excessive aux outils numériques. Cette dualité révèle une fracture didactique qui invite à repenser les modalités de formation des futurs traducteurs et des enseignants, en instaurant une IA literacy ciblée et contextualisée, adaptée aux réalités pédagogiques algériennes.

L'un des enjeux majeurs soulevés concerne la nécessité d'une évaluation renouvelée des productions traductives intégrant l'IA. Comment évaluer la créativité, la fidélité ou la qualité d'un texte élaboré partiellement par un système intelligent ? Cette question, à la fois éthique et pédagogique, exige la mise en place de référentiels hybrides conciliant rigueur académique et ouverture aux innovations technologiques. L'anticipation de ces transformations appelle également une formation continue renforcée des formateurs, ainsi que le développement d'outils didactiques adaptés, notamment des ateliers pratiques de post-édition et d'analyse comparative.

Cette étude ouvre des perspectives stimulantes vers la construction d'une écologie technopédagogique en traductologie, dans laquelle l'IA serait intégrée de manière harmonieuse et critique, en tenant compte des spécificités culturelles et institutionnelles du contexte algérien. Plutôt que de craindre l'homogénéisation ou la perte de savoir-faire, il s'agit de concevoir des stratégies pédagogiques innovantes qui valorisent la complémentarité humain-machine et favorisent l'émergence d'une nouvelle posture professionnelle, à la fois réflexive et agile.

Bien que cette étude se fonde principalement sur une analyse théorique et une revue critique de la littérature, elle souligne avec force l'urgence de conduire des recherches empiriques approfondies en Algérie, pour mieux cerner les pratiques effectives, les besoins des acteurs et les dynamiques institutionnelles. De telles investigations permettront non seulement de confirmer ou nuancer les hypothèses formulées ici, mais aussi d'éclairer les politiques éducatives et les dispositifs de formation dans le domaine de la traduction assistée par l'IA. Ce travail prospectif constitue un véritable défi pour la communauté universitaire algérienne, à l'heure où les transformations numériques s'accélèrent dans le champ des langues et des technologies.

Références bibliographiques

- Abdelhalim, S. M., Alsahil, A. A., & Alsuhaibani, Z. A. (2025). Artificial intelligence tools and literary translation: A comparative investigation of ChatGPT and Google Translate from novice and advanced EFL student translators' perspectives. *Digital Humanities*, 11(1), Article 2508031. <https://doi.org/10.1080/23311983.2025.2508031>
- Achili, N., & Zerrouki, N. (2024). *Using Artificial Intelligence in Algerian Higher Education: Opportunities and Challenges from Teachers' Perspectives*. *ATRAS*, 5(3), 541–556. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/880/5/3/253668>
- Agence Presse Service (APS). (2023, janvier 5). *Introduction de l'intelligence artificielle et des langues étrangères à la prochaine rentrée universitaire*. <https://www.aps.dz/sante-science-technologie/149696-introduction-de-l-intelligence-artificielle-et-des-langues-etrangeres-a-la-prochaine-rentree-universitaireAPS>
- Alzahrani, M. H. (2023). *L'utilisation des outils de la traduction assistée par ordinateur (OTAO) en vue d'enseigner, en ligne, la traduction juridique aux grands groupes en fonction des perceptions des étudiants*. *Cahiers de Traduction*, 28(1), 196–232. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/224/28/1/221185>
- Bahdanau, D., Cho, K., & Bengio, Y. (2015). Neural machine translation by jointly learning to align and translate. *Proceedings of ICLR*, 310-318.
- Belarbi, A. N., & Chouchani Abidi, M. (2024). Advancing Translation Practice: A Comprehensive Review and Classification of Translation Technology Tools. 198-185 , (2)14 معالم. <https://asjp.cerist.dz/en/article/240151>
- Benaïcha, B., & SEMMOUD, A. (2024). Investigating Algerian EFL Teachers' Attitudes Towards AI Utilization in Language Education. 150-130 , (3)5 أطراس. <https://asjp.cerist.dz/en/article/253642>
- Berrarbi, A., & Amrane, N. (2025). Enhancing EFL learners' critical thinking through human communication and human discussion activities in the era of AI. *Journal of Studies in Language, Culture, and Society*, (8)(1), 266–281 <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/681/8/1/266945>
- Bezzaoucha, I. (2024). Generative AI or the doom of translation as we know it, *Cahiers de Traduction*, 30(1), 7–15. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/224/30/1/245812>
- Bouguesmia, M. T. (2020). Using AI in Translation, a Technological Leap, or a Translator's Nightmare. *ALTRALANG Journal*, 2(2), 78–102. <https://doi.org/10.52919/altralang.v2i02.77>
- Boukhelef, F. (2024). Étude des attitudes des étudiants à l'égard de l'intégration de la traduction automatique dans la classe d'EFL : le cas de Google Traduction. *Langues & Cultures*, 5(1), 264–277. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/625/5/1/249349>
- Boukhelef, F. (2024). The Impact of Computer Assisted Translation (CAT) Tools on Translator Training. *ALTRALANG Journal*, 6(1), 276-285. <https://asjp.cerist.dz/en/article/249930>
- Bououden, R., Kohil, S., & Daoud, Y. (2024). Technological Tools Integration in the Academic Training of Translators and Interpreters: A Study on the Teachers' Perspectives. *Langues & Cultures*, 5(2), 96-112. <https://asjp.cerist.dz/en/article/256849>
- Bureau Works. (2023). *A Comparative Look at Top AI Translation Tools*. Récupéré de <https://www.bureauworks.com/fr/blog/a-comparative-look-at-top-ai-translation-tools>
- Chalabi, S., & Reggad, F. (2021). La littératie numérique universitaire: quelles compétences à développer chez les étudiants?. *Educ recherche*, 11(1), 25-35. <https://asjp.cerist.dz/en/article/149671>
- Chen, X. (2023). Machine translation and post-editing in foreign language teaching and learning: A systematic review. *Journal of Electronics and Information Science*, 8(4), Article 080404. <https://doi.org/10.23977/jeis.2023.080404>
- Daoud, Y. (2022). La Traduction à l'Ere des Outils Technologiques / Translation in the Era of Technological Tools. 708-696 , (1)9 في الترجمة. <https://asjp.cerist.dz/en/article/207851>

- DeepL. (2024). *DeepL Translator*. Récupéré de <https://fr.wikipedia.org/wiki/DeepL>
- Derrar, N. A., et Bedjaoui, A. (2022). La performance des technologies numériques, entre résistance et adaptation. *Revue Rawafed d'études et de recherche scientifique en sciences humaines et sociales*, 6(2), 443-460. <https://asjp.cerist.dz/en/article/189724>
- Djefafla, D. (2024). La numérisation de l'enseignement supérieur en Algérie : état des lieux. *المجلة* 196-189 ,(2)7, *الجزائرية لبحوث الإعلام والرأي العام*. <https://asjp.cerist.dz/en/article/260322>
- Fassekh, W., et Ghalmi, I. (2023). Quand les écoles ferment leurs portes et utilisent les technologies éducatives ?. *Journal of Sports Creativity*, 14(1), 719-738. <https://asjp.cerist.dz/en/article/221802>
- Gacemi, M. (2024). L'art intelligent à l'université : questions pratiques et idées novatrices. *Atras*, 5(3), 692-706. <https://asjp.cerist.dz/en/article/253678>
- Garcia, I. (2022). *Challenges in translator training in the era of artificial intelligence*. *Translation & Interpreting Studies*, 17(2), 312-330. <https://doi.org/10.1075/tis.21035.gar>
- García, I. (2023). Post-editing machine translation output: Developing metacognitive skills in translation students. *Meta: Journal des Traducteurs*, 68(1), 200-215. <https://doi.org/10.7202/038987ar>
- García-Peñalvo, F. J., et al. (2023). *Teaching artificial intelligence literacy in higher education: Challenges and opportunities*. *Computers & Education*, 188, 104626. <https://doi.org/10.1016/j.compedu.2022.104626>
- Gile, D. (2018). *Basic concepts and models for interpreter and translator training*. John Benjamins Publishing Company.
- Gile, D. (2022). Translator training in the age of AI: Towards a human-machine collaboration model. *The Interpreter and Translator Trainer*, 16(1), 30-45.
- Google Translate. (2024). *Google Translate*. Récupéré de https://en.wikipedia.org/wiki/Google_Translate
- Hadad, F., San Juan, M.-C., & Hamdi, M. (2024). Intelligence artificielle : Enjeux et risques pour la traduction. *ALTRALANG Journal*, 6(1), 197-207. <https://asjp.cerist.dz/en/downArticle/597/6/1/249923>
- Jiao, W., Wang, W., Huang, J., Wang, X., Shi, S., & Tu, Z. (2023). *Is ChatGPT A Good Translator? Yes With GPT-4 As The Engine*. arXiv preprint arXiv:2301.08745. <https://arxiv.org/abs/2301.08745>
- Koponen, M. (2023). Critical digital literacy in translation studies: The role of AI. *Target*, 35(1), 110-125. <https://doi.org/10.1075/target.00039.kop>
- Liu, K. (2021). *Artificial intelligence (AI) and translation teaching: A critical perspective on the transformation of education*. *International Journal of Educational Sciences*, 33(1-3), 44-51. <https://doi.org/10.31901/24566322.2021/33.1-3.1159>
- Long, D., & Magerko, B. (2020). What is AI literacy? *Proceedings of the AAAI Symposium on Education in AI*, 32-40.
- Many, H. (2024). *Enseigner (avec) l'IA dans l'enseignement supérieur*. Colloque international en éducation, CRIPFE, Montréal, Canada. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04577277>
- Many, H., Shvetsova, M., & Forestier, G. (2024). Retours d'expérience – Transformation numérique : comment enseigner (avec) l'IA générative dans l'enseignement supérieur ? *Études et pédagogies*, 2024(8100). <https://doi.org/10.20870/eep.2024.8100>
- Mekhnache, M & Zerouali ., K. (2020). L'ère numérique : défis et enjeux pour l'enseignement supérieur. *Revue Al-Baheth des sciences mathématiques et sociales*, 3(2), 437-443. <https://asjp.cerist.dz/en/article/135678>
- Moorkens, J., Way, A., & Lankford, S. (2024). *Automating Translation*. Routledge.
- Mutashar, M. K. (2024). *Navigating ethics in AI-driven translation for a human-centric future*. *Academia Open*, 9, 13. <https://doi.org/10.21070/acopen.9.2024.9407>

- O'Brien, S. (2023). Rethinking translation pedagogy: The impact of AI tools on translator autonomy. *Translation and Technology Review*, 9(1), 90-105.
- Pacte Group. (2017). Revisiting the PACTE translation competence model: Towards a dynamic and integrated perspective. *Meta: Journal des Traducteurs*, 62(2), 314–337. <https://doi.org/10.7202/1040360ar>
- Poibeau, T. (2019). *Le traitement automatique des langues : tendances et enjeux*. *Langages*, 39(Varia), 7–65. <https://doi.org/10.4000/1231f>
- Pym, A. (2020). Translation and the digital revolution: How AI is changing the landscape. *Target*, 32(1), 7–20. <https://doi.org/10.1075/target.00027.pym>
- Pym, A. (2024). Hybrid competences in the digital translation classroom. *The Journal of Language and Translation*, 12(1), 70-85.
- Sebbah, L. (2025). Exploring Algerian EFL Students' Familiarity, Use and Attitudes towards Generative Artificial Intelligence Tools in Education. *Journal of Languages and Translation*, 5(1), 01-21. <https://asjp.cerist.dz/en/article/262006>
- Sun, R. (2024). Evaluating the translation accuracy of ChatGPT and DeepL through the lens of implied subjects. *AWEJ for Translation & Literary Studies*, 8(4). <https://ssrn.com/abstract=5029393>